

Le pape François a 90% de la curie contre lui, par Odon Vallet - 23 décembre 2014

Publié le 23 décembre 2014
4 minutes

Note de la rédaction de La Porte Latine :

il est bien entendu que les commentaires repris dans la presse extérieure à la FSSPX ne sont en aucun cas une quelconque adhésion à ce qui y est écrit par ailleurs.

Odon Vallet, « spécialiste » français des religions, catholique progressiste patenté, contributeur à **la revue homophile Arcadie**, a donné un entretien au *Journal du Dimanche [JDD]*, dans lequel il laisse percer son désarroi face à la très forte opposition à laquelle est confronté le Pape François qu'il adule et chérit.

La Porte Latine

L'historien Odon Vallet analyse les mots très durs du pape François envers la curie, le groupement des personnalités influentes du Vatican. Lundi, le pape dressait une liste de 15 « maladies » qui rongeraient l'intérieur du Saint Siège dont l'« Alzheimer spirituel » et la « schizophrénie existentielle ». Odon Vallet, historien des religions et auteur de *Dieu et les religions en 101 questions-réponses* (Albin Michel), y voit un pape isolé et affaibli.

JDD - Comment expliquer une telle dureté du pape François envers les membres de la curie ?

Odon VALLET - Ses propos sont effectivement très durs. Le pape François parle de « pétrification mentale » au sein de la curie. Depuis **le dernier synode** (sur la famille, ndlr), le pape voit que ses adversaires sont au cœur du gouvernement de l'Eglise. En particulier, sans les nommer, les évêques américains, africains et italiens.

Ces paroles traduisent-elles une difficulté à mener les réformes qu'il a engagées ?

Rien ne laisse supposer qu'il arrive à faire ses réformes. J'estime qu'il a moins d'une chance sur deux de les mener à bien. La réforme du concile de Trente (XVI^e siècle) a duré 18 ans et a requis six papes... Le pape François a 78 ans, son entreprise pour réorganiser l'Eglise sera très difficile. D'autant plus qu'il a 90% de la curie contre lui.

A l'inverse, il est très apprécié par les fidèles...

Il est autant populaire en Europe qu'il est en difficulté avec ceux qui le côtoient. La popularité peut susciter la jalousie. Rappelez-vous la foule qui applaudissait Jésus aux Rameaux et qui le conspuait le Vendredi saint.

Voyez-vous dans ce discours un pape acculé ou un chef qui cherche à affirmer son autorité ?

Le pape François vient de l'école des jésuites. Ils prônent le discernement et la modération. Aujourd'hui, le souverain pontife ressemble plutôt à un médecin de l'extrême. Je rappelle qu'il a déjà comparé l'Eglise à un hôpital. Peut-être aurait-il intérêt à faire relire ses discours par des gens plus diplomates, car ceux qui l'approuvent sur le fond, le désapprouvent sur la forme.

Mais contre qui se bat-il ? Pourquoi est-il si isolé au sein du Vatican ?

Lorsqu'il a été élu, il devinait mal les problèmes de la curie. Ce qu'il a découvert va au-delà de ses craintes. Même s'il a nommé des proches, il lui faudrait 10 ou 12 ans pour renverser les évêques en sa faveur. Le problème de la curie est le même que celui de ce gigantesque bateau de croisière qui

s'échoue sur les côtes italiennes. On peut imaginer que les cardinaux et les évêques mettent une inertie telle dans les rouages du Vatican que François ne puisse rien faire. Ces pires ennemis sont ceux qui l'encensent dans la foule.

A-t-il déjà perdu la bataille contre ses adversaires en interne ?

En ce moment, il est en train de perdre. Le silence est d'or... et lui se met une catégorie de personnes à dos tous les jours avec ses déclarations. Si j'étais le pape François, je nommerais un cardinal chargé de dire du bien des gens et destiné à mettre de l'huile dans les rouages plutôt que d'en jeter sur le feu.

Imaginez-vous voir le pape François démissionner ?

Oui. Même s'il peut encore renverser la tendance. Son discours est peut-être même une façon de dire « moi je veux mourir debout ».

Propos recueillis par Vincent Lenoir - leJDD.fr

Sources : JDD/LPL